

Qui, quoi, quand ?

Anne-Marie Charuest

collaboration spéciale



Jean-Marc Phaneuf,
Mathias une histoire vraie,
Première Génération, 2002, 48 p.

Un projet pédagogique à saveur historique

Pour commencer l'année 2003, nous avons choisi de présenter l'auteur d'un livre à la fois pédagogique et généalogique. Jean-Marc Phaneuf a consacré plusieurs heures à dénicher des informations sur son ancêtre Matthias Farnsworth qui, comme plusieurs enfants de la fin du XVII^e siècle et du début du XVIII^e, a été capturé par les Amérindiens et «exilé» en Nouvelle-France. De ce «fait divers», notre auteur en fit une publication adressée aux jeunes, qui explique ce qu'ont vécu plusieurs enfants de leur âge à l'époque de leurs ancêtres. Les images sont touchantes, le texte très accessible et l'illustration du livre est fort agréable, le tout concocté par Jean-Marc Phaneuf. Une belle initiative!

Une nouvelle association de famille voit le jour

André Lapointe et Alicia Dufour, deux de nos fidèles membres, ont le plaisir de vous annoncer la création de l'Association des descendants de Nicolas Audet dit Lapointe (ADNAL). La Société d'histoire a reçu le premier numéro du bulletin «*Nicolas et Magdeleine*» en décembre dernier. On peut rejoindre l'Association en écrivant au 399, rue Lemoyne, Belœil (Qc) J3G 2C1, par courrier électronique à audetlapointe@globetrotter.net ou en appelant au (450) 467-9453. On peut également visiter le site Internet au <http://members.tripod.com/audetditlapointe/>.

Champlain dans notre Cahier d'histoire

Après plusieurs discussions avec différents intervenants du dossier des fêtes du 400^e anniversaire de l'arrivée en Amérique du grand explorateur et colonisateur Samuel de Champlain, il appert que notre *Cahier d'histoire* de juin présentera un dossier spécial sur ce sujet. Plusieurs articles signés par des auteurs ayant épluché la vie du grand découvreur nous feront connaître les premiers balbutiements de la présence européenne sur les terres de la vallée du Richelieu. À suivre!

Un autre dégât d'eau à régler!

Le 29 novembre 2002, notre centre de documentation a connu encore une fois des moments «humides». Cette fois-ci encore, c'est l'inventaire de nos «*Cahiers d'histoire*» qui a écopé de la fuite d'eau provenant des mêmes tuyaux au plafond : plus de 250 exemplaires sont irrécupérables. Le dossier de la réclamation suit son cours(!) et il semble que le règlement sera assez rapide... et sans remous(!)

Le Passeur

Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire



Conférence de février 2003



Charles-Nicolas-Fortuné de Montenach
Source : SHBMSH, Cahier d'histoire,
n° 46, p.13

Le régiment suisse de Meuron au Bas-Canada



Notre conférencier de février sera Maurice Vallée, historien de l'art et du cinéma. Natif de Saint-Germain-de-Grantham, membre de la Société de généalogie canadienne-française, récipiendaire du prix Percy-W.-Foy en 1994, membre de la

Société d'histoire de Drummondville, il est présentement responsable de la collection française de la CinéRobotique de l'Office National du Film à Montréal.

M. Vallée nous entretiendra des frères d'armes du Régiment de Meuron qui fondèrent plusieurs villages de la Rive-Sud : de Saint-Félix de Kingsey à Napierville en passant par L'Acadie. Ils ont laissé leur nom au mail Montenach de Belœil, à la rue Niderer de Saint-Germain-de-Grantham et à la route Demanche près de L'Avenir.

Quel fut ce Régiment suisse de Meuron ? Pourquoi est-il venu en terre canadienne ? De combien de soldats était-il composé ? Où, quand et qui ont-ils combattu ? Que sont-ils devenus après leur licenciement en 1816 ? Quelle langue parlaient-ils ? Ont-ils tous quitté la région ou les avons nous tout simplement oubliés ? Ont-ils laissé une descendance ? Et qu'en est-il de la rumeur voulant que certains d'entre eux soient d'anciens conscrits de Napoléon ?

La rencontre aura lieu lundi 24 février 2003 à 20 h à la
bibliothèque municipale de Belœil, 620 rue Richelieu.
Frais de 2\$ pour les non-membres.

Nouveau membre
Élyse Palardy

Date de tombée
Les personnes intéressées
à publier un article dans
Le Passeur sont priées de
noter que la tombée est
fixée au 1^{er} mars 2003 au
plus tard à midi. Veuillez
communiquer avec Alain
Côté au (450) 464-2132.

Le mot du président

Alain Côté



— La Société d'histoire de la Vallée du Richelieu fête ses 50 ans! —



Le deux février 2003, à l'Hostellerie la Rive Gauche de Belœil, se tenait un brunch soulignant le cinquantième anniversaire de la Société d'histoire de la Vallée du Richelieu. Votre Société y déléguait des représentants, dont votre président, pour souligner l'événement. Nous avons eu droit à un bon repas suivi par des hommages adressés aux bâtisseurs. Benoit Béland, un de nos sociétaires, mena le déroulement de cette journée.

Il faut remonter en 1952 pour voir naître la *Société historique de la Vallée du Richelieu* — car ainsi se nommait la SHVR à cette époque. Me Rodolphe Fournier, notaire d'Iberville, en fut le premier président. La Société publie des écrits sur l'histoire de la région et commémore plusieurs événements : le bicentenaire de la déportation des Acadiens à l'Acadie, une soirée culturelle organisée à Saint-Jean en l'honneur de Me Félix-Gabriel Marchand, ancien Premier ministre du Québec et député de Saint-Jean et le 350^e anniversaire de la découverte du lac Champlain par Samuel de Champlain. En 1965, Me Fournier fonde la Fédération des Sociétés d'histoire du Québec. On incorpore la société-mère et les sociétés Haut-Richelieu, Chambly et Saint-Antoine-sur-Richelieu en 1968 puis celles de Belœil - Mont-Saint-Hilaire en 1971 et de Lacolle en 1976. En 1976, on lance le premier concours d'histoire subventionné par la Fondation Percy-W.-Foy. Témoignons ici de la reconnaissance que nos sociétés-membres doivent à Me Léo Leblanc, président de la SHVR de 1960 à 1977, d'avoir obligé les fiduciaires à nous verser la part d'usufruit du legs de Percy Foy conformément aux dispositions de son testament. L'année 1979 marque un grand changement : la société *historique* devient la Société d'histoire de la Vallée du Richelieu qui regroupe la *Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire*, la *Société d'histoire du Haut-Richelieu* et la *Société d'histoire de la seigneurie de Chambly*. Entre 1990 et 2000, viennent s'ajouter la *Société d'histoire de Lacolle/Beaujeu*, la *Société d'histoire de Saint-Basile-le-Grand*, la *Société d'histoire de Montarville* et la *Société historique et culturelle de Saint-Antoine-sur-Richelieu*. Pour souligner ses quarante ans, la SHVR publie *La Société d'histoire de la Vallée du Richelieu, 1952-1992, Notre histoire, écrin de perles* de Diane LeBlanc. Puis débute à partir de 1998 une série annuelle de voyages en compagnie de l'historien Jacques Lacoursière.

Longue vie à la Société d'histoire de la Vallée du Richelieu!

En route pour l'histoire

Alain Côté



— Charles-Léon Denis épicier et coupeur de glace —



Photographie prise à Holyoke vers 1906.
De gauche à droite : Charles-Léon Denis,
Léontine Denis et Ernestine Bernard.
Source : Suzanne Dubois

Nombre de familles dynamiques d'Otterburn Park se sont distinguées dans le sport, le bénévolat et les affaires. Voyons le récit de la vie d'un Otterburnois épicier et coupeur de glace. Charles-Léon Denis naquit à Saint-Charles-sur-Richelieu, le 4 avril 1882, fils aîné du cultivateur Pierre Laporte dit Denis et de Marguerite Robert.

Déménagés à Saint-Hilaire, ses parents donnent naissance, entre 1891 et 1894, à trois autres enfants. Attirée par les filatures de la Nouvelle Angleterre, la famille s'installe ensuite aux États-Unis. Le 22 mai 1905 une licence de mariage entre Charles-Léon Denis, tisserand, et Ernestine Bernard, âgée de 21 ans, résidant à Saint-Hilaire, fut émise par un officier public du Massachusetts.

Une semaine plus tard Charles-Léon Denis épousa à Saint-Hilaire, Ernestine Bernard, fille de Wilfrid Bernard et de Louisa Tétreau. En l'absence du père de Charles-Léon, Aimé Desautels lui servit de témoin. Le couple eut quatre enfants : Léontine, Marie-Jeanne, Marguerite et Lucille. Selon Suzanne Dubois, petite-fille de Charles-Léon Denis, les deux premiers enfants seraient nés aux États-Unis entre 1906 et 1908, la famille ayant retourné au Canada après leur mariage. Toutefois, ils sont revenus au Canada en car leur fille Marguerite fut baptisée à l'église Saint-Matthieu de Belœil en 1918.

La municipalité de la paroisse de Saint-Hilaire note dans un procès-verbal de 1921 qu'un bureau de poste sera établi dans l'épicerie Denis. La petite famille de Charles-Léon habite le quartier Otterburn depuis peu. Le 15 septembre 1924, Charles-Léon acquiert de Joseph-Philippe Dupuis les lots situés au coin de l'actuel chemin des Patriotes et de la rue Connaught. Il y fait construire un magasin général. Au milieu des années 1920, il pratiquait la coupe de la glace sur la rivière Richelieu. Durant les années 1930, il engage la famille Leclerc pour couper la glace face au club de canotage. Vers les années 1935, il vendit son commerce de glace à Léo Leclerc. Charles-Léon Denis continua d'exploiter son épicerie jusqu'au 2 octobre 1941 alors qu'il s'en départit au profit d'Émile Sirois de McMasterville. Par après, il travailla à l'usine d'explosifs de McMasterville, la multinationale Canadian Industries Limited (CIL). Il mena une vie paisible à Otterburn Park, entouré de ses enfants et petits-enfants jusqu'à son décès le 1^{er} mars 1964. Sa femme lui survécut jusqu'au 8 novembre 1968.

Prochaines activités

31 mars 2003

Michel Barbeau

Les crimes en Nouvelle-France

28 avril 2003

En collaboration avec la bibliothèque de Belœil à déterminer

26 mai 2003

Assemblée générale annuelle

29 septembre 2003

Gilles Mallette, notaire de St-Ours
Diaporama sur le patrimoine de la vallée de la Richelieu au rythme des saisons et des traditions

27 octobre 2003

Jacques Poitras
Histoire postale au Québec (à confirmer)